

# Développement : le temps des femmes

Autor(en): **Mathys-Reymond, Christiane**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **77 (1989)**

Heft 2

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-278980>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Développement : le temps des femmes

*Deux ouvrages importants et complémentaires viennent de paraître sur la place et le rôle des femmes dans les projets de développement.*

**ISIS**  
**Femmes et développement**  
*Editions d'En Bas*  
*et L'Harmattan, 1988*

Ce livre est la traduction française d'un texte publié en anglais en 1983 par ISIS, secrétariat fondé en 1974 à Genève et à Rome, dont le but est de constituer un réseau de communication internationale. Actuellement, ISIS est scindé en deux organisations indépendantes : ISIS-WICCE à Genève et ISIS International à Rome et à Santiago, qui toutes deux offrent des centres de documentation sur l'ensemble des sujets concernant les femmes à travers le monde, des occasions de rencontres, d'échanges interculturels entre les femmes.

Une des thèses centrales qui se dégagent très vite de cet ensemble d'articles abordant d'un point de vue féministe les thèmes du développement est la suivante : « Les raisons qui font que les femmes sont réduites à être des citoyennes de seconde zone existent aussi bien dans les pays du Nord que dans ceux du Sud... Devant le patriarcat régnant, il n'y a ni « premier » ni « tiers » monde. »

Un mythe des projets qui ont été mis en œuvre lors de deux décennies de « développement » (1960-1980) consiste à intégrer les structures économiques des pays en développement au système international de marché. Les cultures industrielles de rapport se développent au détriment de l'agriculture de subsistance. Or, les conséquences sur le sort des femmes sont désastreuses, puisque l'économie de subsistance répondait à leurs besoins les plus urgents. Grâce aux marchés locaux, les femmes obtenaient des denrées de base comme le savon et les vêtements. A cause de l'aide au développement, les femmes perdent leur indépendance alimentaire.

Quant aux projets d'alphabétisation, trop formels souvent, ils ne favorisent pas l'éveil d'une conscience critique chez les femmes : pourquoi dois-je avoir tellement d'enfants, pourquoi dois-je travailler sans répit, être battue ou violée ?

Seule une petite élite des pays du tiers-monde profite du système d'investissements nationaux orientés vers l'exportation. Ce type de croissance creuse en fait le fossé entre les riches et les pauvres. En effet, les pays en développement se font

concurrer pour attirer les investissements des sociétés multinationales ; ils offrent une main d'œuvre particulièrement bon marché : les femmes. Très souvent les congés maternité ne sont pas payés, ou les industries engagent des jeunes femmes célibataires qu'elles licencient après quelques années afin d'éviter de payer des prestations d'ancienneté.

C'est par une politique permettant aux femmes d'accéder aux décisions qui les concernent qu'un véritable développement pourra s'instaurer. Mais le pouvoir masculin régnant ne cédera aucune de ses prérogatives si les femmes ne se mobilisent pas !

signe d'espérance par les nombreux exemples de groupes de femmes qui prennent en main leur développement. Cette mobilisation est si décisive pour le Burkina-Faso qu'elle suscite même l'admiration d'un homme, Africain, animateur de groupements paysans : « Ce sont les femmes qui ont assuré la réussite de toutes nos actions... Leurs activités sont mieux gérées que celles des hommes et elles font preuve de plus de sérieux. »

Si l'on remonte à l'origine de cette prise en charge par les femmes du Burkina-Faso, on fait la connaissance de la pionnière, Monique Kaboré. Femme d'instituteur, affectée dans un village, elle prend cons-



Monique Kaboré. — (Photo Willy Randin)

**Willy Randin**  
*Développement : l'avenir par les femmes*  
Favre, 1988

Willy Randin parvient aux mêmes conclusions qu'ISIS, dans un style plus personnel, car il fait état de tout un savoir glané au cours de nombreux périples à travers le monde et acquis dans ses engagements au service d'œuvres d'entraide comme Pain pour le Prochain : la femme est toujours l'exploitée parmi les exploités. Perpétuelle mineure, passant de la tutelle de son père à celle de son mari, accablée de labeur puisque c'est elle qui assume l'essentiel des tâches visant à la subsistance de sa famille, elle s'épuise dans des maternités trop nombreuses où les maris voient encore un signe de leur propre virilité.

Mais cet ouvrage est aussi un magnifique

science de l'aliénation des femmes et commence par regrouper quelques paysannes avec lesquelles elle organise un champ collectif à leur bénéfice. Elles récoltent bientôt douze sacs d'arachides. Cet exemple fait boule de neige au point que, treize ans après sa naissance, l'association compte plus de 6 000 membres !

Ces femmes sont les artisanes du changement dans tous les domaines qui les concernent : alphabétisation, économie du bois, zones de reboisement. Ce sont même elles qui gèrent des banques de céréales, afin de supprimer tous ces intermédiaires qui s'enrichissent sur le dos des paysans !

Dans d'autres pays aussi, en Bolivie, au Sud-Vietnam, en Haïti, l'auteur a rencontré des personnalités de pionnières qui sont sources d'espérance.

**Christiane Mathys-Reymond**